

Développée majoritairement dans les années 1970, l'échographie était, à l'origine, exclusivement pratiquée par les radiologues. Elle s'est ensuite généralisée auprès des autres spécialités.

En effet, les gynécologues, les obstétriciens, les gastroentérologues, les cardiologues, les urgentistes, les réanimateurs, etc. ont reconnu l'échographie comme un outil accessible de diagnostic et de suivi, et l'ont intégré pleinement dans leur pratique quotidienne. Les médecins généralistes ont également développé la pratique de l'échographie dans leur exercice.

Dans un système de santé actuellement en pleine évolution où l'on parle avant tout d'économie de la santé et de modernisation des consultations, le développement de la pratique de l'échographie en médecine générale représente donc un véritable enjeu et participe à optimiser le parcours de soins.

L'acquisition des compétences échographiques nécessite une formation préalable adaptée aux spécificités d'exercice. L'intérêt pour la pratique de l'échographie a permis le développement en France et dans le monde de programmes de formations à l'échographie. Il existe une demande croissante de formation à l'échographie des médecins généralistes en particulier, compte tenu des problèmes de démographie médicale, d'isolement et des délais d'accès aux autres spécialités.

L'outil échographique peut s'intégrer pleinement dans la consultation du médecin généraliste permettant l'évolution des pratiques. Cet outil a été dénommé « le stéthoscope du 21^{ème} siècle ».

Utilisant les ultrasons, l'échographie est non irradiante, indolore, non invasive et réalisable au cabinet et au lit du patient.

Le médecin généraliste, dans le cadre de son exercice a souvent recours en première intention à une demande d'examen échographique pour explorer une plainte et orienter le diagnostic.

Il convient toutefois de distinguer Echoscopie et Echographie.

L'échoscopie, prolongation de la main du médecin, permet rapidement de « voir ce qu'il se passe à l'intérieur du patient ». Ce mode de pratique de l'outil échographique est très utilisé dans les services d'urgences où il faut savoir orienter rapidement un patient et éliminer l'urgence vitale. On l'appelle aussi « point of care ultrasonography ou echoscopy ». La réalisation d'un compte-rendu iconographié est facultative lors de la réalisation d'une échoscopie.

L'autre mode d'utilisation est l'échographie conventionnelle avec un examen standardisé et la rédaction d'un compte rendu échographique.

La spécificité du médecin généraliste est d'intégrer systématiquement la notion de situations clinico-échographiques. En effet, il pratiquera l'échographie en s'appuyant sur l'examen clinique réalisé auprès de ses patients.

Des travaux de thèses traitant de l'échographie en médecine dans différentes facultés françaises ont permis d'ouvrir la réflexion sur la place de l'échographie en médecine générale.

En effet la médecine générale est une des dernières spécialités à s'approprier l'utilisation de l'outil échographique.

La présence d'un échographe dans un cabinet de médecine générale n'est pas encore courante et pourtant les généralistes l'utilisant décrivent bien les avantages qu'ils en tirent, que ce soit pour augmenter la sensibilité de leur examen clinique en condition de diagnostic, d'urgence, de suivi ou de dépistage. Dans d'autres pays, comme en Norvège, Allemagne, Espagne ou aux Etats unis, les médecins de famille utilisent l'échographie de façon plus courante, leur formation à cette technique étant intégrée plus tôt dans leur cursus universitaire.

La médecine générale et ses caractéristiques et la pratique de l'échographie

La World Organization of National College, Academies and Academic Associations of General Practitioners/Family Physicians (WONCA), et plus précisément sa branche Européenne : WONCA Europe (société Européenne de médecine générale -

médecine de famille) a publié en 2002 : “ Les définitions européennes de la médecine générale - médecine de famille”. Ce document fournit une définition consensuelle de la discipline de médecine générale, une analyse des caractéristiques propres à cette discipline et une description des compétences fondamentales du médecin généraliste. Les 11 caractéristiques propres à cette discipline de médecine générale sont organisées suivant 6 compétences fondamentales requises par le médecin spécialiste en médecine générale. Elles sont exposées, ci-dessous, suivant l’organisation d’origine, donnée par la WONCA.

Sur un certain nombre de ces caractéristiques, l’échographie semble être un outil utile à l’exercice de la médecine générale.

1. La gestion des soins de santé

a. Les soins de premiers recours: un accès ouvert à tous les problèmes de santé, pour tous les patients

La médecine générale est la ressource première et essentielle du système de soins. Elle est le premier point de contact dans la plupart des situations de recours aux soins pour prendre en charge tous types de patients et tous types de problèmes de santé. Ainsi la médecine générale couvre un vaste champ d’activités, elle est déterminée par les besoins et les demandes des patients.

L’échographie est une technique permettant l’examen de nombreux organes, apportant alors une aide au diagnostic d’un très grand nombre de pathologies. De plus, étant non irradiante elle est utilisable sans contre-indication chez la plupart des patients (adultes, enfants, femmes enceintes, insuffisants rénaux etc. ..). De part ces avantages, elle répond à cette première caractéristique de la médecine générale qui est de fournir un accès à tous les problèmes de santé et pour tous les patients.

b. Une utilisation efficiente des ressources du système de santé

Le médecin généraliste a un rôle clef de coordination des soins. Il permet d’assurer que le patient consulte le professionnel de soins le plus approprié à ses problèmes de santé. Il nécessite une communication entre les différents acteurs du système de soins. Par ce rôle central, le généraliste se doit d’apporter une assistance au patient en le guidant à travers la complexité du système de santé.

Il est légitime de penser que l'échographie, aux mains d'un généraliste formé à cette pratique, serait un outil d'aide remarquable à la bonne orientation du patient. En effet, améliorer la sensibilité de l'examen clinique par l'échographie peut permettre de guider plus efficacement les patients vers le spécialiste le plus adapté en lui communiquant les arguments cliniques et échographiques.

2. Les soins centrés sur la personne

c. Une approche centrée sur la personne

La médecine générale s'occupe des problèmes de santé d'une personne et non pas d'un organe ou d'une seule pathologie. Cette caractéristique de prise en charge globale permet de rappeler que le médecin généraliste, médecin de famille, connaît le patient et son parcours, il a pour habitude d'écouter ses plaintes et symptômes puis de l'examiner. Dans ce contexte, l'échographie n'étant qu'un outil complémentaire à l'approche globale du patient, utilisée secondairement ou non, elle ne devrait pas faire considérer ce dernier, uniquement comme une image ou une pathologie retrouvée.

d. Une communication médecin patient appropriée, construite sur la durée

La consultation de médecine générale a cette spécificité d'être construite sur la durée, au sens où les consultations sont répétées au cours de la vie du patient. Ainsi chaque consultation individuelle s'appuie sur une expérience passée, partagée entre le médecin et le patient. La valeur de cette relation personnelle est déterminée par les capacités de communication du médecin de famille. Cette relation peut être, en elle-même, thérapeutique.

On peut envisager que l'échographie dans un cabinet de médecine générale participe à améliorer la communication médecin patient sur plusieurs points. Le généraliste échographiste par cette nouvelle compétence, apporte parfois un service supplémentaire au patient. De plus la communication par l'image peut être très forte.

e. Assurer des soins longitudinaux et continus

L'approche de la médecine générale se veut continue. En suivant les patients tout au long de leur vie, les médecins généralistes assurent la continuité des soins de façon longitudinale. Ils assurent également la permanence des soins.

Par cette approche longitudinale, le généraliste est bien placé pour effectuer le dépistage de certaines pathologies suivant le terrain de ses patients dont il connaît bien les antécédents. L'échographe pourrait être un outil de suivi chez le généraliste formé, comme par exemple pour le dépistage d'anévrisme de l'aorte abdominale chez des patients présentant des facteurs de risques cardiovasculaires ou bien pour la surveillance de la résorption d'un hématome musculaire sans calcification.

Dans le cadre de cette responsabilité d'assurer des soins de premiers recours continus, pouvoir réaliser une échographie nécessaire peut être un atout, par exemple pour éliminer ou affirmer une urgence et mieux adresser les patients aux services d'urgences.

3. L'aptitude spécifique à la résolution de problèmes

f. Une démarche décisionnelle basée sur la prévalence et l'incidence des maladies en soins primaires

La prévalence et l'incidence des maladies sont différentes de celles observées dans les services hospitaliers, avec notamment moins de maladies graves d'emblée car il n'y a pas de sélection préalable en médecine de premier recours. Il est fréquent que le médecin de famille ait à rassurer des personnes anxieuses par rapport à une maladie, après en avoir préalablement vérifié l'absence.

Encore une fois, l'échographie peut être utilisée pour éliminer un diagnostic et rassurer le patient.

g. Une gestion de problèmes aigus et chroniques

En médecine générale, les patients sont vus soit pour des suivis de pathologies chroniques, soit pour une pathologie aiguë intercurrente, soit pour les deux à la fois. En effet, il est fréquent que le médecin généraliste s'occupe lors d'une même visite de plusieurs problèmes de santé pour un même patient, et cela est d'autant plus vrai que le patient est âgé. La réponse simultanée à plusieurs demandes implique nécessairement une gestion hiérarchisée des problèmes.

L'échographie, pouvant être utilisée pour affirmer ou exclure des diagnostics de pathologies aiguës et urgentes, peut donc être une aide intéressante à la hiérarchisation des problèmes d'un même patient. De plus comme nous l'avons déjà signalé, elle est utile pour le suivi de certaines pathologies chroniques, pouvant ainsi motiver des consultations spécifiquement dédiées à ce suivi.

4. L'approche globale

h. Intervenir à un stade précoce et indifférencié des maladies

La médecine générale étant le premier recours au système de soins du patient, s'il consulte dès l'apparition des symptômes, cela permet d'agir vite et dès le début d'une maladie. Mais ce type de présentation précoce induit aussi une information clinique limitée. La valeur prédictive de l'examen clinique ou des tests, peut être moins élevée. En effet, les symptômes initiaux des pathologies sont souvent moins spécifiques voire absents. Dans de telles circonstances, la gestion des risques est un élément clef de la discipline. En excluant une conséquence immédiate sérieuse, la décision peut être d'attendre et de réexaminer la situation plus tard, afin de poser un diagnostic plus sûr et plus complet.

L'échographie permet d'améliorer la sensibilité diagnostique de l'examen clinique, ce qui paraît intéressant à un stade précoce de la maladie. Même si les signes échographiques peuvent être, eux aussi, peu spécifiques, un suivi clinique et échographique par le généraliste pourrait être une possibilité intéressante dans certains cas, pour arriver jusqu'au diagnostic.

i. Promotion et éducation pour la santé par une intervention appropriée

Les interventions de la médecine générale dans la promotion et l'éducation pour la santé doivent être appropriées et efficaces. Elles doivent être basées sur des arguments solides. En effet, intervenir quand cela n'est pas nécessaire peut être néfaste pour le patient et causer un gaspillage de ressources précieuses du système de santé.

C'est pourquoi il faut garder à l'esprit la notion de prévention quaternaire et savoir l'appliquer à l'utilisation de l'échographie en médecine générale. Cette pratique, certes puissante, ne doit pas être utilisée inutilement et créer de la pathologie.

5. L'orientation communautaire

j. Responsabilité spécifique de santé publique dans la communauté

La discipline de médecine générale et de famille, reconnaît sa responsabilité envers la communauté pour la prise en charge des soins de santé. Il s'agit de concilier les besoins de soins médicaux des patients, avec les besoins de soins médicaux de la communauté dans laquelle ils vivent, et cela en équilibre avec les ressources disponibles. Ainsi, le généraliste doit à la fois apporter à ses patients une médecine moderne de qualité, tout en tenant compte des coûts et bénéfices pour la communauté. Dans le respect de cette caractéristique, concernant la pratique de l'échographie par le généraliste, il convient de souligner l'importance d'une formation et de compétences suffisantes du médecin pour que ces actes ne soient ni une perte de chance, ni une multiplication des actes. L'échographie au cabinet du médecin généraliste peut être pensée pour une utilisation plus efficiente du système de soins. Cela est d'autant plus parlant en zone rurale isolée.

6. L'adoption d'un modèle holistique

k. Répondre aux problèmes de santé dans leur dimension, physique, psychologique, sociale, culturelle et existentielle

La discipline de médecine de famille doit reconnaître toutes ces dimensions et accorder à chacune son importance. L'évolution des pathologies elles-mêmes, varient selon ces diverses dimensions. Les interventions qui ne s'attaquent pas à la racine du problème sont moins efficaces et causent beaucoup d'insatisfactions, au patient. L'utilisation de l'échographe par le généraliste doit s'inscrire dans cette prise en charge multi-dimensionnelle.

BIBLIOGRAPHIE

Thèse : Les spécificités de la pratique de l'échographie en médecine générale Faculté médecine
Marseille le 17 octobre 2018 Marine GUIAS. Directeur thèse Simon Filippi